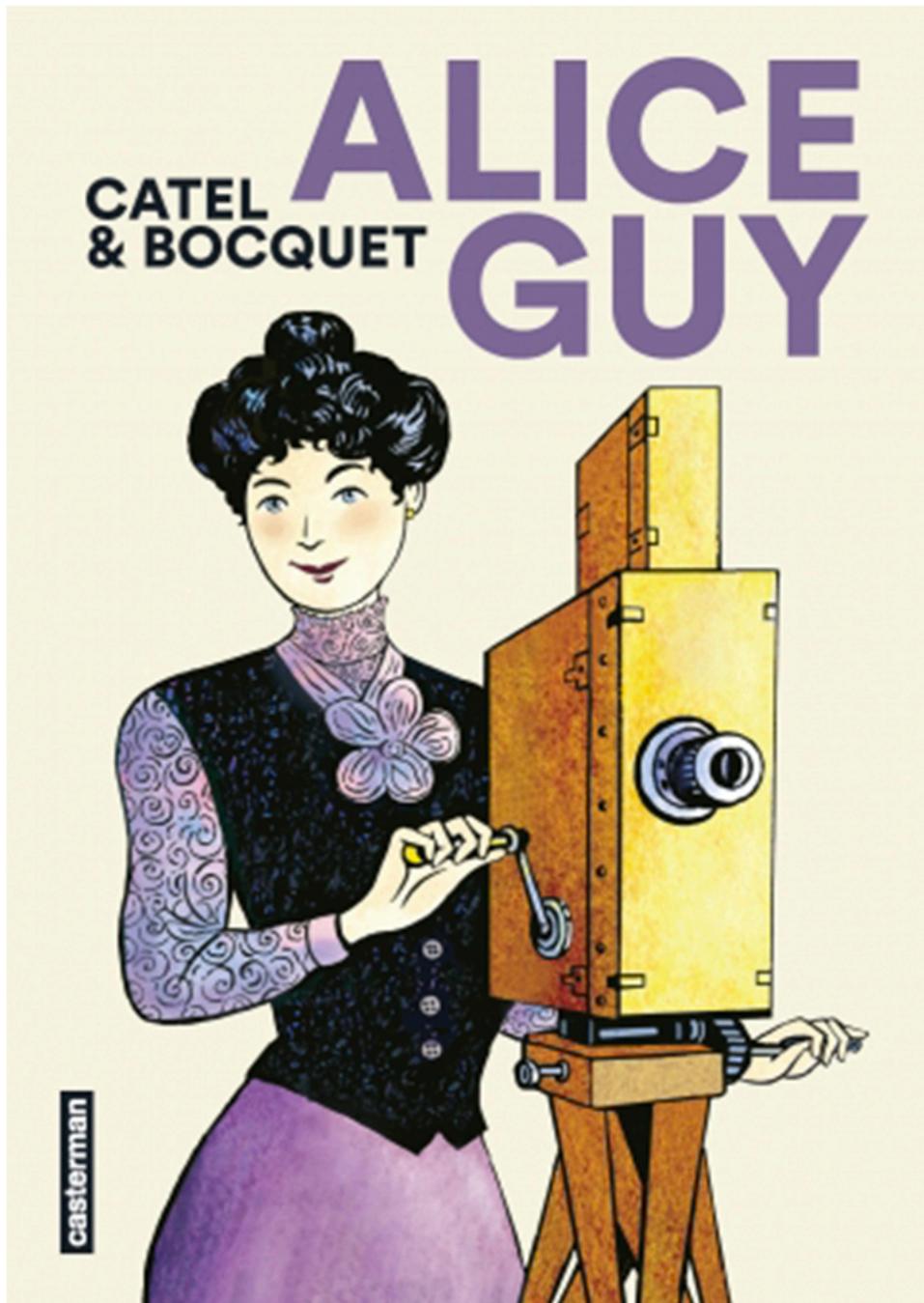


**CATEL  
& BOCQUET** **ALICE  
GUY**



**Scénario : José-Louis Bocquet**

**Dessin : Catel Muller**

**Édition : Casterman**

**Le Quotidien**

Date: 28-09-2021

Page: 20

Periodicity: Daily

Journalist: Grégory Cimatti

Circulation: 8214

Audience: 25750

Size: 661 cm<sup>2</sup>

# Toute une vie à inventer le cinéma!

José-Louis Bocquet et Catel Muller ont fait des grands destins féminins une spécialité. Après Kiki de Montparnasse, Olympe de Gouges et Joséphine Baker, le tandem réhabilite Alice Guy (1873-1968), la femme aux mille films et pionnière du cinéma.

## L'HISTOIRE

En 1895, à Lyon, les frères Lumière inventent le cinématographe. Moins d'un an plus tard, à Paris, Alice Guy, 23 ans, filme *La Fée aux choux* pour Léon Gaumont. Première réalisatrice de l'histoire du cinéma, elle dirigera plus de 300 films en France. En 1907, elle part conquérir l'Amérique. Première femme à créer sa propre mai-

son de production, elle construit un studio dans le New Jersey et fait fortune. Mais un mariage malheureux lui fait tout perdre. Femme libre et indépendante, témoin de la naissance du monde moderne, elle aura côtoyé les pionniers de l'époque : Gustave Eiffel, Louis et Auguste Lumière, Georges Méliès, Charlie Chaplin, Buster Keaton...

De notre journaliste  
Grégory Cimatti

Il les appellent les «clandestines», terme défendu par José-Louis Bocquet et Catel Muller pour parler de ces destins de femmes «partiellement re-tenus ou complètement oubliés»

par l'Histoire. Une mise en lumière nécessaire qui, bien avant l'emballement du mouvement #MeToo, a débuté avec des ouvrages sur Kiki de Montparnasse (2007), Olympe de Gouges (2012) et Joséphine Baker (2016). Si depuis, les propositions sur le sujet affluent (à l'instar de Pénélope Bagieu et ses *Culottés*), le tandem garde la recette et sert une nouvelle biographie illustrée, généreuse et documentée : celle d'Alice

Guy (1873-1968).

Avant 2001 et un discours de Martin Scorsese, saluant «une réalisatrice exceptionnelle», peu de gens avaient déjà entendu parler de cette pionnière du cinéma qui, outre mille films à mettre à son crédit, a accompagné le 7<sup>e</sup> art de ses balbutiements à son développement industriel. Certes, elle a reçu la Légion d'honneur, et ses mémoires sont sortis en 1976, mais son nom restera dans l'ombre durant de longues décennies, effacé des mémoires comme son catalogue, en partie perdu ou détourné. Sa vie et son œuvre s'étendent pourtant comme un roman, comme le raconte, en détails et de manière didactique, le duo d'auteurs.

Une enfance, partagée entre le Chili et la Suisse à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dévoile déjà un tempérament de feu et une

appétence pour les arts de la scène. Ce qui fera dire à son père: «Ma fille, actrice? Je préférerais te voir morte!» De fil en aiguille, dynamique et bossueuse, elle se retrouve en France comme secrétaire de Léon Gaumont, monte vite les échelons et s'impose comme réalisatrice dans l'effervescence de la création spontanée. Femme mariée et femme d'affaires reconnue aux États-Unis, où elle crée son propre studio de cinéma (la Solax Company), elle réalise et produit des centaines d'œuvres jusqu'aux années 20, à l'aube de l'industrialisation du cinéma. Elle meurt à l'âge de 95 ans, sans qu'elle ait retrouvé ses films, et en ayant tout oublié de son passé...



Le livre de José-Louis Bocquet et Catel Muller est intéressant à plus d'un point, notamment parce qu'il mélange la petite et la grande Histoire. Il y a déjà ce personnage à part, libre, fonceur, qui n'hésite pas à jouer des coudes – et non de son charme – dans un monde composé exclusivement d'hommes (à moustaches). Alice Guy n'est pas vraiment militante, sauf peut-être quand elle lutte, derrière sa caméra, contre le racisme et l'exploitation des enfants, ou soutient le contrôle des naissances. Ainsi, bien avant tout le monde, elle met en scène des personnes de couleur (*A Fool and His Money*, 1912) et s'amuse à inverser les rapports de force entre hommes et femmes (*Les Résultats du féminisme*, 1906).

Oui, c'est avant tout quelqu'un de lucide, comme elle l'énonce dans les premières pages : «Ma jeunesse, mon inex-

périence, mon sexe, tout conspire contre moi, je sais.» Ce qui ne l'empêche pas, par ses idées, son répondant et son ardeur à la tâche, de bousculer les lignes de front, de s'imposer pour mieux s'affranchir. Au contact des pionniers de l'époque (on croise les frères Lumière, Gustave Eiffel, Georges Méliès, Charlie Chaplin, Buster Keaton...), elle va ainsi faire preuve d'une audace de tous les instants, inventant notamment le «making-off» (*La Phonoscène*, 1905),

### «Be Natural», réclame-t-elle de ses acteurs. Un principe qu'elle s'est appliquée à elle-même

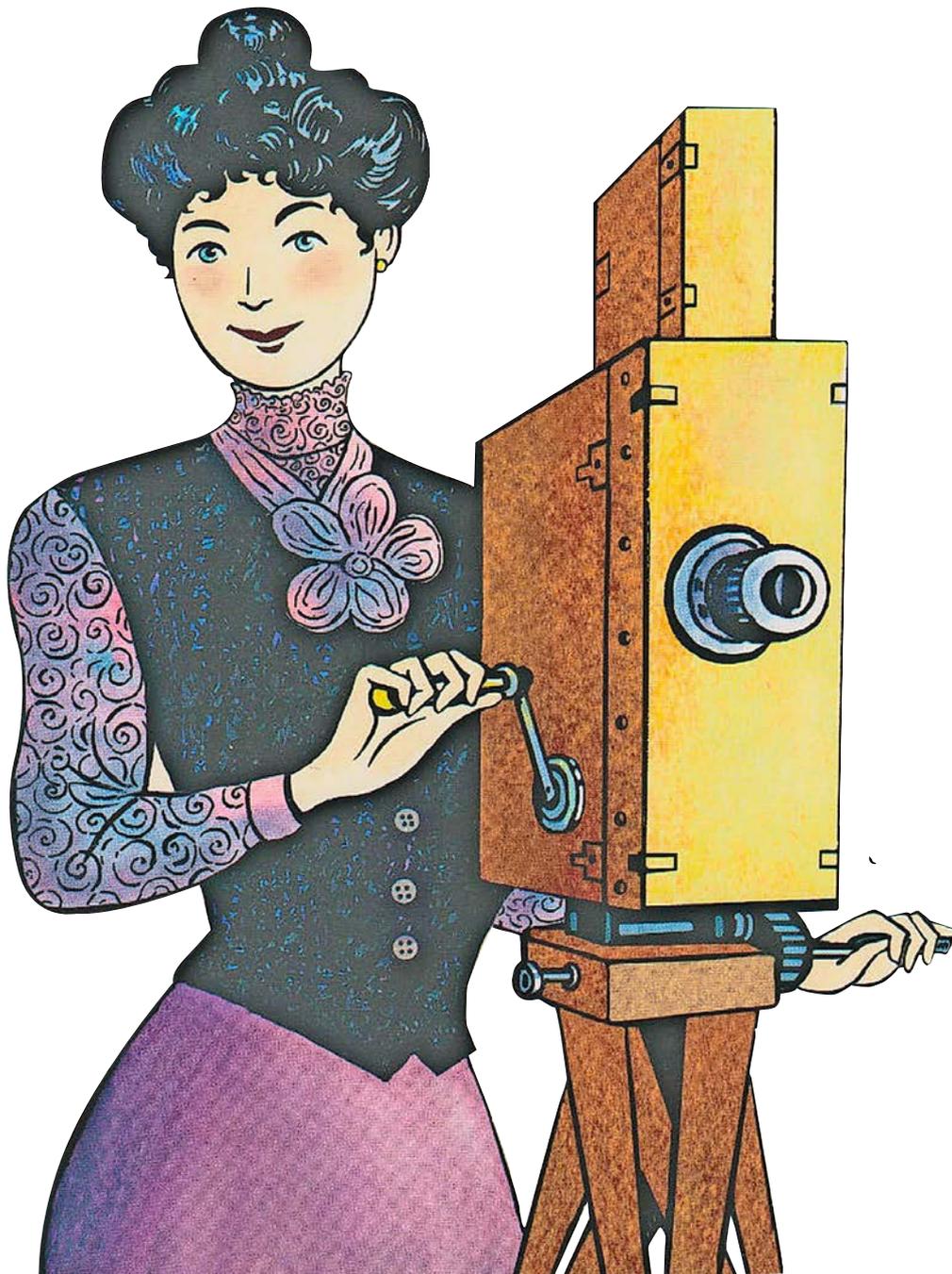
comme le péplum et le film à épisodes (*La Vie du Christ*, 1906).

Dans son sillage, on suit aussi la naissance du cinéma qui, à ses débuts, est d'abord un phénomène scientifique, puis technique et artistique, avant de (vite) devenir un

enjeu industriel et économique. On découvre de drôles de machines: le phonoscope, le bioscope, le kinetoscope, tous ancêtres du cinématographe, alors considéré comme n'ayant «aucun avenir commercial», selon les frères Lumière... Puis arrivent le succès de

l'Exposition universelle de 1900, à Paris; les projections publiques dans les foires; les films qui ne cherchent plus à coller à l'actualité mais «à faire rêver»; le public qu'il faut contenter; les comédien(ne)s qui deviennent des stars... D'Alice Guy, on retiendra, comme une belle synthèse, ce panneau dominant l'entrée des studios de la Solax Company: «Be Natural», réclame-t-elle de ses acteurs. Être et ne pas avoir l'air. Un principe qu'elle s'est appliquée à elle-même, toute sa vie durant.

**Alice Guy, de José-Louis Bocquet et Catel Muller. Casterman.**



**L'Essentiel**

Date: 29-09-2021

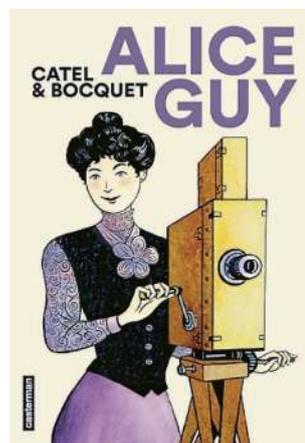
Page: 17

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 101235

Audience: 285300

Size: 54 cm<sup>2</sup>**L'épopée d'une vraie pionnière**

**CINÉMA** Alice Guy n'est pas la figure la plus connue dans le monde du cinéma. Pourtant, cette forte personnalité a brisé bien des barrières pour s'imposer et tourner un film dès 1896. Une biographie en noir et blanc, très détaillée, revient sur ce parcours hors norme, féministe avant l'heure.

«**Alice Guy**». Catel et Bocquet.  
Casterman, 24,95 euros.



## Ciné-Télé-Revue

Date: 30-09-2021

Page: 106-107

Periodicity: Weekly

Journalist: Frédéric Seront

Circulation: 185631

Audience: 863935

Size: 732 cm<sup>2</sup>

## ACTU CULTURE

## BD

**ALICE GUY \*\***  
De Catel et Bocquet

Après Kiki de Montparnasse ou Joséphine Baker, le couple d'auteurs Catel et José-Louis Bocquet jettent leur dévolu sur une autre « clandestine de l'histoire », Alice Guy, première réalisatrice de cinéma, injustement restée dans l'ombre des frères Lumière ou de Méliès. Ils tissent le portrait savoureux d'une artiste et entrepreneuse libre, espieuse, acharnée et talentueuse, mais dont l'œuvre fut parfois attribuée à des hommes ! Il était temps de la réhabiliter. (Casterman, 392 p.)

## LIVRES

**L'INCONNUE DE LA SEINE \*\*\***  
De Guillaume Musso

Fin XIX<sup>e</sup> siècle, un employé de la morgue de Paris a été si fasciné par la beauté du visage d'une jeune femme noyée dans la Seine qu'il en a fait un moulage. Cette « Joconde du suicide » a été objet de déco en vogue et a inspiré des écrivains, notamment Aragon pour « Aurélien ». Ce récit est resté gravé chez Musso depuis son bac au point qu'il en fait l'objet de son roman de rentrée, un thriller qu'on ne lâche pas, une enquête palpitante. (Calmann-Lévy, 432 p.)

## MUSIQUE

**TONY BENNETT ET LADY GAGA - LOVE FOR SALE \*\*\***

Sept ans après leur première collaboration, Lady Gaga et Tony Bennett remettent le couvert avec un album de reprises de Cole Porter. A 95 ans, malgré une voix un chouïa en dessous de certaines de ses performances passées (mais juste un chouïa), le crooner américain continue d'épater. Quant à Lady Gaga, elle confirme qu'elle est à l'aise dans tous les registres. Un album jazzy en diable qui donne envie de claquer des doigts ! (Universal)

**Superroom - La guerre olympique \*\***  
De Vehlmann et Yoann

Le spin-off le plus dynamique tiré des aventures de Spirou fait de lui un superhéros modeste face à ses rivaux. Mais, aidé par Champignac, il va s'imposer en champion. (Dupuis, tome 2, 86 p.)

**Guerre royale \*\*\***  
De Robert Lacey

Le consultant historique de « The Crown » nous dépeint façon « Game of Thrones » les dessous du conflit larvé entre les fils de Lady Di. Des tas de secrets croustillants et bien étayés. (Albin Michel, 556 p.)

**Delta - Genre humain \*\***

Le deuxième opus du duo belge était attendu avec impatience et il ne déçoit pas. Porté déjà par plusieurs tubes à l'efficacité redoutable comme « Nirvana » ou « En fait », l'album confirme que le tandem a bien un son à lui. (Universal)

**Dieu n'a pas réponse à tout \*\***  
De Benacquista et Barral

Grâce à des morts illustres comme Marilyn Monroe ou Michel-Ange, Dieu résout les soucis d'humains plutôt largués. Trois recueils d'histoires courtes, drôles et humanistes joliment réédités. (Dargaud)

**La splendeur et l'infamie \*\*\***  
D'Erik Larson

L'année 1940 aux côtés de Winston Churchill. Basé sur ses journaux intimes et sur des documents confidentiels déclassifiés, palpitant comme une série et conseillé par Obama. (Cherche Midi, 679 p.)

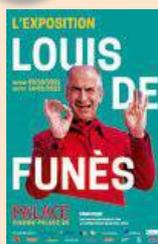
**Amel Bent - Vivante \*\***

Après la parenthèse peu convaincante de l'album « Sorore » avec Vittaa et Camélia Jordana, qui a fait un flop magistral, Amel Bent sort enfin son nouvel opus à elle, sur lequel on retrouve ses duos avec Hatik et Imen Es. Un retour réussi ! (Universal)

## 3

## RAISONS DE RENDRE VISITE

## à Louis de Funès à Bruxelles



L'exposition consacrée à Louis de Funès produite par la Cinémathèque française de Paris se délocalise au cinéma Palace, à Bruxelles, du 2 octobre 2021 au 16 janvier 2022. « L'exposition montre et décrypte les sources d'inspiration et les ressorts comiques de Louis de Funès, notamment à travers son génie burlesque de l'observation qui l'a conduit au sommet du box-office à 50 ans », communiquent les organisateurs.

1. L'exposition consacrée à Louis de Funès produite par la Cinémathèque française de Paris se délocalise au cinéma Palace, à Bruxelles, du 2 octobre 2021 au 16 janvier 2022. « L'exposition montre et décrypte les sources d'inspiration et les ressorts comiques de Louis de Funès, notamment à travers son génie burlesque de l'observation qui l'a conduit au sommet du box-office à 50 ans », communiquent les organisateurs.

2. On y trouve plus d'une centaine d'objets faisant référence au génial artiste comique disparu en 1983, dont les pièces maîtresses seront la voiture du « Corniaud » et le costume des « Aventures de Rabbi Jacob ». Il y aura aussi des photographies, des documents d'époque, des sculptures, des dessins. Des extraits de films ponctueront le parcours.

3. Une rétrospective d'une vingtaine de titres est annoncée (« La traversée de Paris », « La soupe aux choux », « La folie des grandeurs », « Hibernatus »...), ainsi que des témoignages de personnalités, comme Patart et Aubier, Jaco Van Dormael..., des rencontres, conférences et animations. Infos : cinema-palace.be.



PAR F. SERONT - J.-J. LECOQ - B. LE LONG - A. SORO

## Agenda



### Blake et Mortimer fêtent leurs 75 ans

De ce 30 septembre au 16 avril 2022, le Centre belge de la BD rend hommage à Blake et Mortimer, les héros d'Edgar P. Jacobs, qui fêtent leurs 75 ans.

Une grande expo est ainsi dédiée au légendaire album « Le secret de l'Espadon ». Planches originales, croquis, accessoires sont présentés, avec l'apport de la réalité augmentée pour une immersion complète. Infos : [cbbd.be](http://cbbd.be).

Du 9 au 16 octobre, le festival de films **Alimenterre** propose à Bruxelles et en Wallonie une sélection de longs et courts métrages en lien avec l'actualité de la planète, des rencontres, concerts... Infos : [festivalalimenterre.be](http://festivalalimenterre.be).

La nouvelle saison du **Fou Rire Théâtre**, à Bruxelles, a commencé, avec notamment « Armand », biographie épique d'Armand Swartenbroecks, un vrai Brusseleir, les 15 et 16 octobre. Infos : [fourire.be](http://fourire.be).



### Status Quo de retour

Status Quo, l'un des groupes de rock les plus mythiques, repart en tournée. Francis Rossi et ses comparses, désormais septuagénaires, s'arrêteront le 20 septembre 2022 à l'Anicienne Belgique. L'occasion de réentendre des classiques tels que « In The Army Now ». Rés. : [livenation.be](http://livenation.be).

## Top5

### DES FILMS EN SALLE

(Source : [Cinews](http://Cinews))

1. Dune
2. Shang-Chi et la légende des dix anneaux
3. Stillwater
4. After : chapitre 3
5. Don't Breathe 2





## Le Carnet du collectionneur

### Le carnet du collectionneur

Date: 01-10-2021

Page: 24+25

Periodicity: Monthly

Journalist: -

Circulation: 4000

Audience: 14000

Size: 1 068 cm<sup>2</sup>

#### Aaron

Les vacances d'été troublées d'un étudiant de 20 ans. Aaron doit réviser pour ses examens de rattrapage mais a d'autres choses en tête. Il lutte avec ses sentiments et ne comprend pas ce qui se passe en lui. Son conflit interne s'accroît avec la rencontre de deux jeunes enfants de son entourage. Il découvre alors ce qu'il nie et ce qu'il découvre... (Dargaud)



#### Le jour où le monde a basculé

Le 11 septembre 2001, dix-neuf pirates de l'air du réseau Al-Qaïda s'emparent de quatre avions de ligne et commettent des attentats suicide dont le bilan est de 2.977 morts et 6.291 blessés. Construit en deux temps, ce récit documentaire raconte cette journée de l'intérieur en suivant plusieurs points de vue, et dresse un bilan dans les jours, les semaines et les années qui suivent, montrant le bouleversement international de cet événement. (Dargaud)



#### La part merveilleuse

##### T1. Les mains d'Orsay

En France, dans un présent dystopique, des créatures étranges et effrayantes cohabitent avec les humains. Mais devant leur caractère pacifique et leur beauté incomparable, l'enthousiasme et l'hystérie de la découverte est retombée et la population s'est habituée à la présence de ces curieuses créatures. Jusqu'au jour où elles deviennent agressives... (Dargaud)



#### Team Rafale

##### T13. Rafale contre Rafale

Le porte-avions Charles-de-Gaulle est immobilisé au large de Port Boujdjan tandis que les terroristes poursuivent leur plan pour le détruire, détournant un paquebot pour venir l'éperonner. Pendant ce temps, Tom s'est enfui avec Roxanne sur la base aérienne de Djibouti, où il trouve de l'aide afin de monter une opération de sauvetage pour délivrer son ami Tank, aux mains des djihadistes. (Zéphir)



### BANDE DESSINÉE

## Bulles en stock

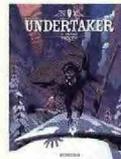
#### Océan noir



Sur les eaux de la mer de Chine, le profil d'un pirate bien connu se dessine dans l'ombre d'une cabine de pilotage... Corto Maltese est de retour, à l'abordage d'un yacht de luxe. Des rues bondées de Tokyo jusqu'aux sommets des Andes, le gentilhomme de fortune poursuit un trésor mythique, disputé par une société secrète nationaliste et des narcos sans scrupules... Mais plus que jamais, ce sont les sentiments qui vont mener le célèbre marin romantique. Bastien Vivès et Martin Quenehen s'emparent du mythique personnage d'Hugo Pratt pour le plonger avec talent dans notre époque contemporaine. (Casterman)

#### Undertaker – T6. Salvaje

Dans *L'Indien Blanc*, Sid Beauchamp était chargé par Joséphine Barclay de retrouver la dépouille de son fils, Caleb, réduit en esclavage par les Apaches et enterré au cœur des terres interdites d'Arizona. De retour avec le cadavre de Caleb, mais aussi avec son épouse indienne Salvaje et Chato, l'enfant né de leur union, Beauchamp savoure son triomphe. Mais Salvaje, avec l'aide de Jonas, est bien décidée à venger la mémoire de l'Indien Blanc... Ce sixième tome confirme la place de la série au sommet du western en bande dessinée. (Dargaud)



#### Madeleine, résistante

##### T1. La rose dégoupillée



La petite Madeleine Riffaud, née en 1924, vit heureuse avec son grand-père et ses parents instituteurs. Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, l'Exode jette la famille sur les routes et l'adolescente, atteinte de tuberculose, est envoyée dans un sanatorium perché dans les Alpes. Pourtant, Madeleine est bien résolue à réaliser un projet fou et nécessaire : trouver des résistants et lutter contre l'occupant. Ce sera le premier acte d'un destin exceptionnel qu'elle raconte aujourd'hui dans une première trilogie nourrie des milliers de détails d'une mémoire qui n'a rien oublié... (Aire Libre, Dupuis)

#### Tremen T2

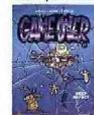
En breton, « tremen » signifie « passage ». Cet onirique roman-graphique est bien un passage qui nous entraîne de l'autre côté de la réalité, vers le domaine du rêve. Ou du cauchemar, c'est selon. Un univers aux allures de fin du monde, peuplé de créatures étranges. Un cavalier, juché sur sa drôle de monture un enfant réfugié dans un container de métal. Ils feront route ensemble. Bientôt, un conflit éclate entre des enfants sauvages révoltés et une armée de robots... (Dargaud)



#### Game Over

##### T20. Deep Impact

La recette de ce jeu vidéo est connue : un petit héros maladroît, une princesse stupide, hystérique et presque aussi gaffeuse que son sauveur, et puis un tas de Borks plus laids, cruels et vicieux les uns que les autres, qui n'ont qu'un but dans leur vie virtuelle : empêcher le premier de délivrer la seconde. C'est sur ce canevas très simple que Midam régale avec ces gags muets et gore d'une efficacité redoutable. (Dupuis)



#### Alix origines

##### T2. Le Peuple du feu

Astrix, le père de notre héros, est victime d'un étrange complot. Alors qu'il doit rencontrer Graccus, on retrouve sur lui une fiole de poison et de l'or helvète. Pendant ce temps, Alix se réveille du coma dû à sa lourde chute et à peine remis sur pieds, il va tenter d'innocenter son père accusé d'un incendie et découvrir les responsables de cette machination. (Casterman)



#### Les nouvelles aventures de Barbe-Rouge

##### T2. Les Chiens de mer

Capturés par le Spectre, pris en chasse par les Espagnols et Irakis par les Anglais, Barbe-Rouge, Éric, Baba et Triple-pattes semblent très mal partis. Alors qu'une alliée inattendue réapparaît pour les aider, les forces en présence se préparent à écroser Barbe-Rouge et sa famille. Mais le démon des Caraïbes n'a rien perdu de sa sauvagerie... (Dargaud)



#### Le Dernier Atlas

Alors que la France se remet difficilement d'une catastrophe nucléaire, la mystérieuse créature appelée Urmo fait son retour, cette fois en France. Après l'avoir combattue en Algérie, l'équipage du George Sand, le dernier Atlas, se prépare donc à une nouvelle confrontation, cette fois sans Tayeb... Le vrai combat ne se situe-t-il toutefois pas ailleurs ? Le final de la trilogie (Dupuis)



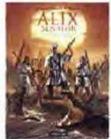
## Lady S – T15. Dans la gueule du tigre

En vacances sur l'île de Java avec sa tante frappée d'Alzheimer, Lady S en profite pour rendre visite à Doug Adams, un vieil ami diplomate américain. Elle découvre qu'il s'apprête à vendre des documents confidentiels aux services secrets chinois... Lady S décide de voler ces documents pour empêcher la transaction. Mais elle ignore encore qu'elle va ainsi se jeter dans les griffes du Tigre, un dangereux et mystérieux agent chinois... (Dupuis)



## Alix Senator T12. Le Disque d'Osiris

Dans la cité d'Abydos, Enak est assommé alors qu'il ouvre une boîte contenant les ossements de son fils. À son réveil, de mystérieux prêtres lui promettent un remède au mal qui le ronge. En échange, il doit retrouver la cité des Atlantes, ces hommes légendaires au savoir immense. Enak, Alix et Tefnout, devront remonter jusqu'aux sources du Nil pour trouver les portes de la mythique Atlantide, la cité engloutie. (Casterman)



## Aria T40. Carnet de voyage

Lors des 39 albums de cette saga pleine d'aventure et de fantastique, Michel Weyland a consigné des dizaines de dessins en couleur directe et des anecdotes complémentaires aux récits d'Aria, ainsi que trois histoires inédites en album. De quoi composer un ultime tome permettant de découvrir l'envers du décor, nourri de commentaires et d'anecdotes. (Dupuis)



## Alice Guy

Première réalisatrice de l'histoire du cinéma, témoin de la naissance du monde moderne, Alice Guy dirigera plus de 300 films en France, avant de créer sa propre maison de production et construire un studio dans le New Jersey. Un superbe roman graphique signé Catel et Bocquet. (Casterman)



## Mademoiselle Louise

Mademoiselle Louise est très riche, mais elle préférerait parfois une vie plus normale. Avec un papa plus souvent à la maison plutôt qu'en voyage d'affaires... Heureusement, elle peut se distraire avec Millie, sa nounou de compétition, Richard, un ami aussi pauvre qu'elle est riche, et même Dédé-la-veine, le bandit qui ne songe qu'à l'enlever. Ce volume unique réunit l'intégralité de ses aventures. Avec une préface illustrée de documents inédits. (Dupuis)



## Circé, la magicienne



Dans le chant X de l'« Odyssée » d'Homère et dans toutes les formes ultérieures de ce mythe, la magicienne Circé est présentée comme une femme fatale qui utilise le plaisir pour corrompre les sens des hommes. Dans un style graphique réaliste, le récit proposé ici, bien qu'assez fidèle dans sa chronologie, propose une vision résolument différente de la version d'Homère : raconté du point de vue de Circé, il se place du côté des femmes soumises à la violence de la domination masculine et contraintes de se défendre. (Dargaud)

## La brigade des souvenirs

### T1. La lettre de Toilette

Lorsque Tania, Alban et Théo découvrent une vieille lettre dans une école abandonnée, ils décident d'enquêter sur cette dernière. Car ils y ont découvert une histoire d'amour impossible, née pendant la Première Guerre mondiale, et qui n'a jamais connu son aboutissement.



### T2. Mon île adorée

Les jeunes enquêteurs de la Brigade des souvenirs, accompagnent leur ami Camille dans une brocante. Ce dernier, passionné de photo, achète un vieux appareil où ils découvrent d'anciens clichés représentant un jeune Réunionnais mystérieux. Il n'en faut pas plus pour que la Brigade se lance à sa recherche... (Dupuis)



## Sousbrouillard



Sara ignore tout de ses origines. Sur son lit de mort, la vieille tante qui l'a élevée lui confie l'unique indice en sa possession : la moitié déchirée d'un bracelet de naissance. Un mot y est griffonné, c'est un nom de lieu : Sousbrouillard. C'est un village un peu hors du temps, construit autour d'un lac sombre et mystérieux. Les habitants racontent à Sara leurs propres parcours, « cabossés et rocambolesques », hauts en couleurs, tristes et émouvants. (Dargaud)

## Ciel sans pilote T3. Dans l'ombre du V2

En pleine crise du V1, Louise Simon, une ingénieure chimiste, et Doug Hunter, un pilote de chasse, doivent faire face à la menace du tout nouveau missile nazi V2. Le volume final d'une trilogie mêlant histoire de la Seconde Guerre mondiale et pure aventure. Une invitation à explorer de manière très documentée un épisode souvent méconnu de la Seconde Guerre mondiale. (Zéphyr)



## Classic Tanguy et Laverdure – T4. Le Pilote qui en savait trop

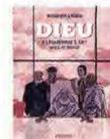
La Suisse dans les années 1960, un territoire neutre où s'affrontent l'Occident et le bloc de l'Est par espions interposés. D'une soirée à l'opéra de Zurich à une course poursuite haletante en avion au-dessus des Alpes, Tanguy et Laverdure mettent tout en œuvre pour déjouer le complot d'un maître espion. (Dargaud/Zéphyr)



## Dieu n'a pas réponse à tout – T3.

### Mais il sait déléguer

Dieu fait ce qu'il peut pour aider les hommes en difficulté ou ceux qui défendent une juste cause. Mais il est parfois en proie au doute, et peut alors faire appel, au paradis ou au purgatoire, à celui qui saura lui donner un coup de main. Voici (enfin) le troisième tome de cette série jubilatoire signée Benacquista et Barral. Pour l'occasion les tome 1 (2007) et 2 (2008) sont réédités. (Dargaud)



## Renaissance T4. Sui Juris

Sätie et Swänn, vivent sur Terre depuis vingt ans. Ils appartiennent au personnel de Renaissance, l'expédition financée par le Complexe, une fédération de civilisations extra-terrestres venue organiser le sauvetage écologique de la Terre. Une partie des humains vit désormais en harmonie avec ses hôtes, mais Renaissance doit aussi faire face à une opposition armée et radicalisée. (Dargaud)





axelle

Axelle

Date: 01-10-2021
Page: 46
Periodicity: Monthly
Journalist: -

Circulation: 6129
Audience: -
Size: 516 cm²



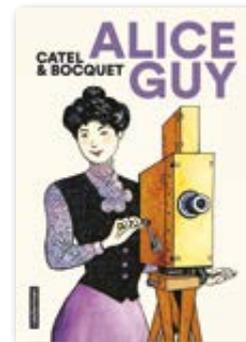
EN PRATIQUE

JEU-CONCOURS

5 BD « ALICE GUY » À GAGNER!

Olympe de Gouges, Kiki de Montparnasse, Joséphine Baker... Dans leurs albums, Catel Muller et José-Louis Bocquet ont l'art de raconter en images l'histoire romancée, mais toujours solidement documentée, de femmes hors du commun, en avance sur leur temps. Le dernier opus est consacré à la pionnière du cinéma Alice Guy, née en 1873 et décédée en 1968. On y découvre une femme indépendante, vive et visionnaire, tenace aussi, qui se passionne pour les débuts du 7e art. Engagée comme secrétaire auprès de Léon Gaumont, elle se rend vite indispensable au développement (et au succès) de la célèbre société cinématographique en réalisant de courtes fictions, dont La Fée aux choux en 1896. Alice Guy se renouvelle sans cesse. Elle innove avec le premier « péplum » en plusieurs épisodes sur la vie du Christ, ose le film engagé avec Les Résultats du féminisme où les stéréotypes de genre sont inversés... Alors pourquoi cette géniale créatrice, qui a tourné des centaines de films en France et aux États-Unis, est-elle tombée dans l'oubli? Ce roman graphique offre des éléments de réponse et contribuera sans nul doute à mettre un coup de projecteur sur le parcours extraordinaire de la première réalisatrice de l'histoire du cinéma. (S.D.)

Word search grid with 9 numbered clues and arrows pointing to letters in the grid.



Alice Guy
Catel et Bocquet
Casterman 2021
376 p., 24,95 eur.

Avec les 9 lettres qui figurent dans les cases numérotées, formez un mot se rapportant au thème du jeu-concours.

Pour tenter de gagner une BD, envoyez-nous, par mail de préférence, le mot à découvrir ainsi que vos coordonnées avant le 29 octobre:

axelle jeu-concours,
111 rue de la Poste
1030 Bruxelles,
ou axelle@skynet.be

Les gagnant-es seront tiré-es au sort parmi les bonnes réponses et averti-es personnellement. Leur nom sera publié en janvier-février 2022.



www.sportcerebral.be



ELLE

## Elle Belgique

Date: 01-10-2021

Page: 46

Periodicity: Monthly

Journalist: Alice Herman

Circulation: 24665

Audience: 196000

Size: 549 cm<sup>2</sup>

ELLE radar

livres

Texte Alice Herman

## LECTURES D'AUTOMNE

Femmes de cinéma, poétesses, sorcières et mères.

Notre sélection va vous faire peur, pleurer, vous émouvoir et, qui sait, sourire ?

## FEMME DE CINÉMA

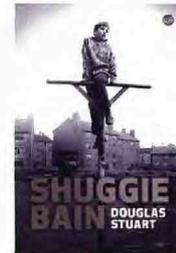
On leur devait déjà les portraits dessinés de Joséphine Baker, Olympe de Gouges et Kiki de Montparnasse. Le duo Catel & Bocquet revient avec une biographie d'Alice Guy, première femme réalisatrice et patronne de studio au monde et pourtant totalement oubliée de l'histoire du cinéma. De la France aux États-Unis, véritable pionnière du 7<sup>e</sup> art, elle a dirigé des centaines de films et côtoyé les plus grands noms de l'époque. Une vie à découvrir !

« Alice Guy », Catel & Bocquet, Casterman, 24,95 €

## HORROR STORIES

Il y a quelque chose de totalement fou et fascinant chez l'Argentine Mariana Enriquez. Telle une magicienne (ou plutôt une sorcière) des mots, elle jongle avec la peur, l'effroi et la terreur à chaque page, fusionnant épouvante et réalité dans un subtil mélange ensorcelant, hypnotisant. Douze contes cruels qui cristallisent tout le talent et toute la puissance de l'écrivaine dont l'immense premier roman « Notre part de nuit » vient d'être traduit.

« Ce que nous avons perdu dans le feu », Mariana Enriquez, Éditions du sous-sol & Points, 7,4 €



## LE FILS

Parmi les centaines de romans publiés à chaque rentrée littéraire (521 cette année pour être précis), il y a toujours quelques (rares) livres qui sortent du lot, qui se démarquent par leur qualité, leur intensité, leur propos. « Shuggie Bain », premier roman de l'Écossais Douglas Stuart, est de ceux-là. Une fresque sociale poignante dans le Glasgow des années Thatcher et une histoire d'amour déchirante d'un fils pour sa mère. Une claque.

« Shuggie Bain », Douglas Stuart, Globe, 23,9 €



## PETITE DOUCEUR

Rien à voir avec Compostelle, précisons-le d'emblée. Le Jacques dont il est question ici, c'est l'entrepreneur que Paloma engage pour restaurer la vieille maison dont elle vient d'hériter, perdue au pied des montagnes, et dans laquelle elle décide curieusement de s'installer. Bénédicte Belpois maîtrise l'art de croquer des personnages vrais et touchants et de raconter des histoires bourrées de tendresse. Une lecture feel good, dans le bon sens du terme !

« Saint Jacques », Bénédicte Belpois, Gallimard, 14 €

## POÉTESSES

« Ce livre existe pour rappeler que oui, les femmes écrivent de la poésie », annonce Diglee dans son introduction. Une anthologie personnelle pleine de grâce, hyper-accessible et définitivement très belle (couverture toilée, illustrations en noir/doré) qui présente 50 poétesses et pour chacune d'elles un portrait dessiné, une biographie et une sélection de poèmes choisis par l'autrice. Un merveilleux cadeau à (se) faire de toute urgence !

« Je serai le feu », Diglee, La ville brûle, 29 €

PRESSE

l'avenir

## L'Avenir

Date: 07-10-2021

Page: 49

Periodicity: Daily

Journalist: n/a

Circulation: 73035

Audience: 495579

Size: 305 cm<sup>2</sup>

# publications: 6 : L'Avenir - L'Avenir Le Courrier - L'Avenir Le Courrier de l'Escaut - L'Avenir Le Jour Verviers - L'Avenir Entre Sambre et Meuse - L'Avenir Luxembourg

# Alice Guy, pionnière et visionnaire

ALICE GUY ★★★★★

Le duo Catel-Bocquet continue d'exhumer les grandes figures féminines du passé. Et se penche, cette fois, sur la première réalisatrice de l'histoire. Une artiste (très) en avance sur son temps.

Depuis 2007, Catel et José-Louis Bocquet se sont fait une spécialité de raconter, dans d'épaisses biographies, les destins de figures féminines importantes, et pourtant oubliées, de l'histoire. Place, cette fois, à Alice Guy. Alice qui ? La question n'est pas sottise : jusqu'à récemment, son nom n'évoquait pas grand-chose, pas même pour les historiens du 7<sup>e</sup> art. Alice Guy est pourtant la

toute première réalisatrice de l'Histoire du cinéma, dont elle a énormément influencé le développement, tant industriel qu'artistique, au fil d'une carrière menée, tantôt en France, tantôt aux États-Unis. Il aura fallu toute l'opiniâtreté de Francis Lacassin, un écrivain français disparu en 2008, pour lui rendre sa véritable place par le biais d'une biographie publiée du début des années 70. « C'est lui, se souvient José-Louis Bocquet, qui nous a transmis tous les documents que lui avait remis Alice Guy elle-même. »



**En 1912, Alice Guy fera tourner des acteurs afro-américains. En pleine ségrégation !**

Cette dernière avait conservé moult documents photographiques et extraits de presse de ce qui est considéré, aujourd'hui, comme la préhistoire du cinéma. Le premier film crédité à Alice Guy – *La fée aux choux* – date ainsi de 1896. Au total, elle tournera près de... 500 films, à une époque où le cinéma n'était pas encore considéré comme un art. « Tous les hommes im-

pliqués dans son développement, poursuit le scénariste, étaient surtout intéressés par la technologie, le progrès, voire l'argent. Pas par le fait de raconter des histoires. »

Alice Guy, qui cofonda la société Gaumont (!) et côtoiera des personnalités clés de son époque, comme Gustave Eiffel, Georges Méliès, les frères Lumière ou Charlie Chaplin, le percevra très vite, elle,

« Si Alice Guy a le droit de réaliser, c'est parce qu'à l'époque, ça... n'intéresse personne d'autre. »

comme un moyen d'expression : « Au début, le cinéma, c'est du flux pour les fêtes foraines. Mais qui va le produire ? Alice arrive au bon moment, au bon endroit. Si elle a le droit de réaliser, c'est parce qu'à l'époque, ça... n'intéresse personne d'autre. »

Le plus incroyable fut qu'elle aborda, dans plusieurs de ses films, des thématiques extrêmement visionnaires, comme les inégalités entre hommes et femmes ou l'avortement. Elle fera même tourner, en 1912, des acteurs afro-américains. En pleine ségrégation ! « C'est là, soutient une Catel admirative, que ce n'est pas seulement la première femme réalisatrice de l'Histoire. Mais une réalisatrice singulière, avec un vrai propos, une grammaire et une identité qui lui étaient propres. »

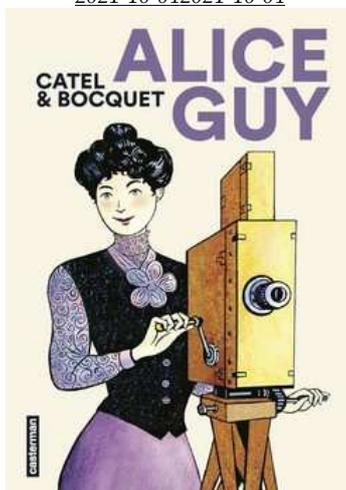
MICHAËL DEGRÉ

» Catel/Bocquet, *Casterman*, 400 p. n/b, 24,95 €.

## Lire est un plaisir

### Une grande pionnière du cinéma...

2021-10-04/2021-10-04



Déjà auteurs chez Casterman à Bruxelles, de trois récits graphiques (*Kiki de Montparnasse*, *Olympe de Gouges* et *Joséphine Baker*), la dessinatrice Catel Muller et le scénariste José-Louis Bocquet récidivent dans la même maison avec la passionnante biographie d'*Alice Guy* (1873-1968), la première réalisatrice de l'histoire du cinéma.

C'est en 1895, à Lyon, que les frères Lumière ont inventé le cinématographe. Quelques mois plus tard, entre septembre 1896 et mai 1897, à Paris, Alice Guy, 23 ans, réalise sept courts-métrages pour Léon Gaumont dont elle est la secrétaire, des films parmi lesquels on pointera le premier, *La Fée aux choux* [1] (1896), dont le thème aurait été inspiré par l'invention des couveuses en Belgique et leur présentation à l'Exposition universelle de Paris de 1889.

Première réalisatrice de l'histoire du cinéma, Alice Guy dirigera plus de 300 films en France.

En 1907, après avoir épousé Herbert Blaché, un opérateur issu de l'agence Gaumont de Londres, elle part à la conquête de l'Amérique, crée en 1910, à Flushing près de New York, sa propre maison de production, la *Solax Film Co*, construit en 1912 un studio à Fort Lee dans le New Jersey et fait fortune.

Alice Guy tourne des mélodrames, des westerns, des films sur la guerre civile. Elle s'intéresse souvent aux problèmes ethniques, et lorsque ses acteurs blancs refuseront d'apparaître à l'écran avec des acteurs noirs, elle réalisera *A Fool and His Money* (1912), un des premiers films joués uniquement par des acteurs afro-américains.

Mais en 1917, le cinéma, devenu une grande industrie, migre sur la côte ouest des États-Unis où les indépendants ont peu de place et, en 1919, son mari, qui avait mis la *Solax Film* à son nom, la quitte pour une actrice et part pour Hollywood.

Divorcée et ruinée, Alice Guy rentre en France en 1922 avec ses deux enfants.

Elle ne retrouvera plus jamais d'emploi dans le monde du cinéma.

Par la suite, elle suivra sa fille en poste dans des ambassades des États-Unis en France, en Suisse (durant la guerre et jusqu'en 1947), en France à nouveau, aux États-Unis et en Belgique.

Puis elle revint aux États-Unis en 1964, dans la ville de Wayne (New Jersey), où elle s'éteindra en 1968, à l'âge de 95 ans.

Elle est enterrée au cimetière Maryrest de Mahwah (comté de Bergen).

Femme libre et indépendante, témoin de la naissance du monde moderne, elle aura côtoyé les pionniers de l'époque : Gustave Eiffel, Louis et Auguste Lumière, ou encore Georges Méliès, Charlie Chaplin et Buster Keaton.

L'universitaire belge Victor Bachy, qui l'avait interviewée en 1963, publiera ses mémoires posthumes trente ans plus tard[2].

Remarquable en tout point, l'album de Catel Muller et José-Louis Bocquet est riche de très nombreuses informations, complétées par une filmographie, une bibliographie et des notices biographiques des personnages qu'a croisés Alice Guy durant sa carrière.

Signalons pour conclure qu'une exposition autour d'Alice Guy sera présentée du 13 novembre au 31 décembre 2021 à la Médiathèque Olympe de Gouges à Strasbourg.

**Bernard DELCORD**

*Alice Guy* par Catel Muller et José-Louis Bocquet, Bruxelles, Éditions Casterman, septembre 2021, 400 pp. en noir et blanc au format 14,2 x 21,5 cm sous couverture brochée en couleurs et à rabats, 24,95 €

---

[1] Synopsis : dans un jardin, une fée salue aimablement le public et se penche sur des choux immenses. Elle en sort comme par magie un, puis deux nouveau-nés qui gigotent, puis un troisième figuré par une poupée, qui sont successivement déposés à terre, donnant ainsi foi à la légende du folklore français selon laquelle les petits garçons naissent dans les choux et les petites filles dans les roses. (Wikipédia)

[2] Victor Bachy, *Alice Guy-Blaché (1873-1968) : La première femme cinéaste du monde*, Perpignan, Institut Jean-Vigo, collection « Les Cahiers de la cinémathèque », 1993

Publié dans *B.D.*, *Bernard Delcord*, *Biographies* [Mettre en favoris](#) [le permalien](#).

[Propulsé par WordPress.com](#).



**DH** mag

**DH mag**

Date: 09-10-2021

Page: 34

Periodicity: Weekly

Journalist: Hubert Leclercq

Circulation: 44700

Audience: 390600

Size: 526 cm<sup>2</sup>



# BOBINE MAGIQUE

À la découverte d'Alice Guy, pionnière du cinéma au début du XX<sup>e</sup> siècle.

contres, un brin de chance et surtout beaucoup d'audace vont la pousser à devenir une pionnière de cet art. Elle sera parmi les tout premiers à traverser l'Atlantique (il faut dire qu'elle connaissait cet océan vu son enfance "chilienne" et les semaines de bateau ne la rebutaient pas) et à ouvrir un studio aux États-Unis. Elle va multiplier les réalisations, les films ne durent encore que cakes minutes, rencontrer les géants du cinéma avec, l'inévitable Charlie Chaplin.



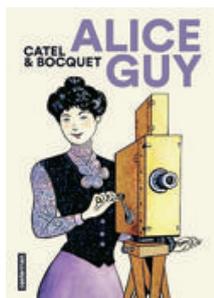
## UNE COLLECTION FÉMININE, PAS FÉMINISTE

Après des ouvrages biographiques consacrés notamment à Kiki de Montparnasse, Joséphine Baker ou encore Olympe de Gouges, Le couple Catel - Bocquet nous offre donc un nouveau parcours au féminin. Les biographies en bande dessinée sont devenues un style à part entière et, c'est souvent, assez bien réussi.

Le biopic consacré à Alice Guy ne déroge pas à cette bonne habitude. Le scénario est finement construit, la mise en scène tout en souplesse et le dessin léger mais expressif en diable. Superbe découverte que le parcours de cette femme trop méconnue mais qui a joué un rôle essentiel dans le développement du cinéma de part et d'autre de l'Atlantique.

Un ouvrage de plus de 250 pages en noir et blanc, le pari est énorme mais le travail du duo rend la "brique" très digeste. La vie d'Alice Guy, son parcours professionnel et humain sont bien documentés ce qui rend encore l'œuvre plus fascinante. On entre dans ce "gros" roman graphique en s'interrogeant sur les raisons qui ont poussé le duo d'auteurs à s'investir ainsi sur ce personnage. On en ressort quelques heures plus tard en les remerciant de cette somme de travail qui nous a permis de découvrir un parcours et une femme exceptionnels en y prenant du plaisir.

■ HUBERT LECLERCQ



**A**lice Guy! Alice qui? Il y a fort à parier que vous n'avez jamais entendu parler de cette femme qui au début du siècle passé à signer des centaines de "films" qui ont participé à la naissance et à la renommée de ce qui deviendra plus tard le 7<sup>e</sup> art. Étonnant parcours que celui de cette fille, cinquième enfant d'un couple de Français partis s'installer au Chili. La toute jeune fille sera élevée entre la France, la Suisse et le Chili. De quoi forger une âme curieuse

mais aussi un solide caractère quand vous vous retrouvez loin de chez vous et loin des vôtres pendant des années.

Le sort va rattraper cette famille pas comme les autres lorsque le père de cette fratrie disparaîtra bien trop jeune.

Les plans pour un avenir serein sont encore un peu plus compromis. La jeune Alice va devoir trouver un travail pour soutenir sa mère devenue veuve.

C'est ainsi qu'elle trouve un premier emploi chez Gaumont. Pas encore le pape du cinéma français mais déjà un homme curieux de nouveauté fasciné par l'image. Mais cette première image, ce sont des photographies. Le mouvement viendra un peu plus tard.

Dès le début Monsieur Gaumont sent le potentiel de cette nouveauté. Alice, elle, en est convaincue. À force de travail, d'ingéniosité et de courage de défendre cette nouveauté, elle va s'imposer dans un milieu où elle est souvent la seule femme. Mais qu'importe pour Alice Guy, elle est déterminée et croit en elle. Des ren-



Catel - Bocquet: Alice Guy, Ed. Casterman, Coll. Signatures.

## CULTURE

### Avec « Alice Guy, l'inconnue du 7e art », Arte redonne vie à la pionnière du cinéma

Raconté à la première personne, ce documentaire rend sa juste place à la première réalisatrice et première productrice de films de fiction, dont le nom a été effacé de l'histoire du 7e art.

Par Philippe-Jean Catinchi

Publié le 05 janvier 2022 à 20h00 • Lecture 3 min.



Portrait de la cinéaste Alice Guy (1873-1968). THIERRY PEETERS

#### ARTE - MERCREDI 5 JANVIER À 22 H 30 - DOCUMENTAIRE

Première réalisatrice et première productrice de films de fiction, actrice active de l'invention du cinématographe, Alice Guy (1873-1968) a quasi disparu des mémoires comme de l'histoire du 7<sup>e</sup> art. Comme ses œuvres, plus de 500, oubliées, détruites ou attribuées à des hommes de son entourage pour mieux effacer la trace de cette pionnière sans égale.

Serait-ce enfin le temps de la consécration ? Son autobiographie, parue huit ans après sa mort, n'éveilla aucun intérêt – elle ne sera traduite en anglais que vingt ans plus tard. Et si, il y a vingt-cinq ans, la chanteuse Juliette célébrait parmi les héroïnes de ses *Rimes féminines* cette femme mémorable, entre Arletty, Kiki de Montparnasse, Yourcenar ou Joséphine Baker, elle reste bien isolée, jusqu'à la parution douze ans plus tard de plusieurs DVD (*Looking for Alice*, de Claudia Collao, ou le premier volet de *Gaumont, le cinéma premier*, de Pierre Philippe, qui propose, outre un documentaire, plus de soixante courts-métrages de la « première femme cinéaste au monde »).

Dix ans de patience encore et enfin vient l'action de Véronique Le Bris, qui choisit cette figure inouïe pour le prix annuel qu'elle crée en 2018 pour célébrer et valoriser le travail des femmes cinéastes – le premier prix Alice-Guy couronna *Paris la blanche*, de Lidia Terki –, avant de sélectionner deux œuvres d'Alice Guy parmi les *100 grands films de réalisatrices*. De *La Fée aux choux* à *Wonder Woman, quand les femmes s'emparent du cinéma* (Gründ-Arte éd., 2021).

L'année même où Julia Ducornau, finaliste, avec *Grave*, du premier prix Alice-Guy, décroche, pour *Titane*, la première Palme d'or dévolue sans partage à une femme, paraît chez Casterman *Alice Guy* (400 pages, 24,95 euros), quatrième héroïne de ces « clandestines de l'histoire » que célèbrent, dessin et scénario, Catel Muller et José-Louis Bocquet. Une somme formidable sur une créatrice majeure, qui rend scrupuleusement compte des débuts du cinéma autant que de ceux d'Alice Guy.

## Audace féministe

Catel Muller est aussi présente dans le documentaire que signent Valérie Urrea et Nathalie Masduraud, complément idéal de la « bio-graphique » de Casterman, puisque, si le propos est naturellement le même – plus disert toutefois sur le parcours américain d'Alice Guy –, on y découvre des extraits des films de la réalisatrice, comme le témoignage d'une vieille dame à l'œil pétillant et à la mémoire rafraîchissante.

Curieuse et avisée, inventive et volontaire, la jeune femme, sténodactylo, devient à 21 ans la secrétaire de Léon Gaumont, directeur du Comptoir général de photographie, et lui propose dès 1895, quand naît le cinématographe, de réaliser des fictions pour soutenir les ventes des caméras et des projecteurs de la maison. Plus de dix ans, avec parfois une audace féministe assumée, elle alimente le catalogue Gaumont et remporte un succès comparable à celui des féeries de Georges Méliès.

Plus tard, établie outre-Atlantique, elle est la première femme à créer une société de production, la Solax Film Co (1910). A la recherche de ses films devenus invisibles, Alice Guy, octogénaire, raconte sans aigreur les chausse-trapes tendues par un milieu au machisme bien réel et les déconvenues qu'elle a enregistrées, trahie par son époux, Herbert Blaché, opérateur pour l'agence Gaumont, qu'elle a suivi aux Etats-Unis, sans retrouver, ruinée et divorcée, à son retour en France (1922) d'emploi à sa mesure, son nom ayant disparu des histoires naissantes du cinéma. Cent ans plus tard, il n'est que temps de lui rendre une pleine justice.

🎬 *Alice Guy, l'inconnue du 7<sup>e</sup> art*, de Valérie Urrea et Nathalie Masduraud (Fr., 2021, 53 min).  
Disponible sur Arte.tv jusqu'au 5 mars 2022.

## Philippe-Jean Catinchi